

COMPAGNIE Jean-Pierre AVIOTTE
commun instant

CREATION 2013-2014

LE 09 NOVEMBRE 2013 A VEDENE L'AUTRE SCENE

DEMALENMAUX

ARGUMENT :

Les conséquences de la guerre de 14 /18, l'humanité des êtres détruits par la guerre

Le quotidien des soldats de retour de la guerre est ponctué de souffrance liée à la mémoire traumatique, le passé de victime est un enfer, ils vivent en état de guerre permanente. Des mécanismes psychologiques et neurologiques entraînent une déconnection du circuit de réponse au stress. Des souvenirs intrusifs sont récurrents et provoquent des troubles.

INTENTION ARTISTIQUE :

Les personnages sont constamment en scène, ce qui permet de survoler ou de s'attarder sur les sujets, de s'en échapper, de revenir, de passer à un autre etc. C'est une succession de plan séquence qui nous laisse entrevoir le quotidien de vies détruites.

Un couple Mathieu & Suzana (danseur)

Mathieu est atteint d'un désinvestissement de relation interpersonnelle, il est plongé dans une profonde léthargie.

La vie de Suzanne son épouse est réduite à un monologue.

Mathieu est rentré anéanti, c'est un homme consumé par la douleur et traumatisé.

Bouleversée et profondément amoureuse Susanne multiplie les gestes d'affection, dans l'espoir d'une réaction.

Eléments dramaturgiques : la pulsion de vie et la pulsion de mort. Nous pourrions dire que Suzanne est animée par la pulsion de vie et Mathieu est hanté par la pulsion de mort. C'est un combat pour ramener Mathieu du côté de la vie, qui est en quelque sorte une introduction à tout le spectacle car c'est bien la représentation de ce combat dont il s'agit. Combat qui est à la base de la notion même de civilisation, « Malaise dans la civilisation » de S. Freud.

Ismaël (danseur)

Il vit dans un corps mutilé la guerre a arraché une grande part de son vivant en le privant à moitié de sa mobilité. Il revisite constamment son cauchemar qui l'a privé d'un retour possible à la vie normale.

Eléments dramaturgiques : Ismaël reprend en quelque sorte les mêmes éléments que précédemment mais sur le mode individuel. Il est le monstre à deux têtes, mi ombre, mi lumière. C'est le monstre qu'a créée la guerre, c'est-à-dire la machine sociale au service de la destruction. Cette image fait référence aux monstres de la modernité dont le plus emblématique est Frankenstein. Ce sont les monstres créés par l'Homme à son image.

Valérie (comédienne)

Elle vit dans l'attente d'un retour la guerre lui a enlevé son époux et ses frères

Eléments dramaturgiques : Louise représente en quelque sorte, la voix de la conscience, la voix de la raison, qui ne cesse de demander pourquoi ? C'est le sens de sa prise de parole. Les autres sont pris dans un état de faits, de souffrances et ne semblent ne pas pouvoir en sortir.



Avec le soutien du Lieu